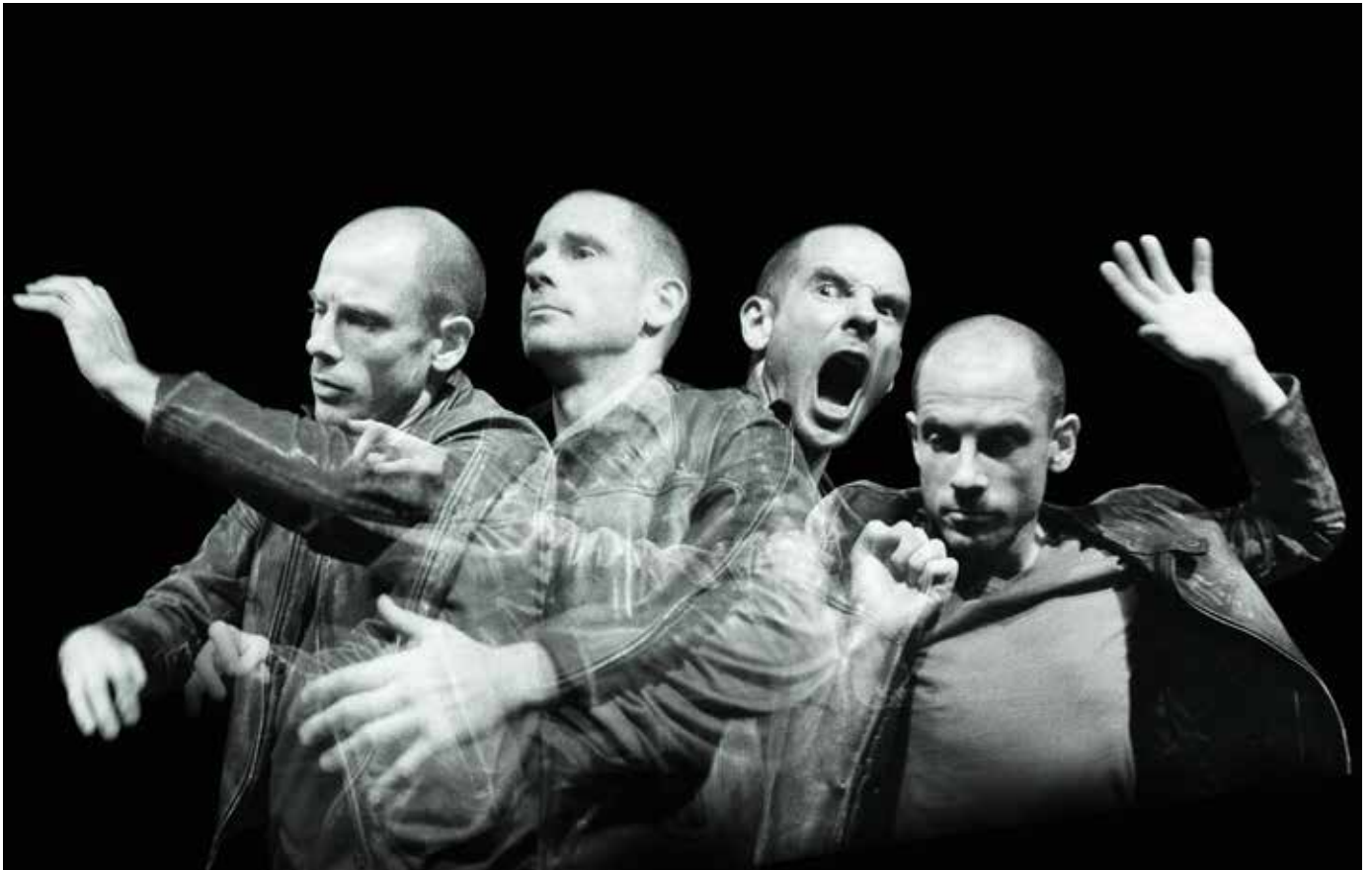


# VIOLENCES CONJUGUÉES



**UN SPECTACLE DE KARINE SAHLER & BRYAN POLACH**

---

---

AVEC LA COLLABORATION ARTISTIQUE DE **BINTOU DEMBELE**  
CRÉATION LUMIÈRE **TONY JEANJEAN**  
CRÉATION SON **DIDIER LEGLISE**

---

---

---

**VIOLENCES CONJUGUÉES, c'est le récit d'une résilience. Le parcours d'un homme qui au moment où il attend un enfant, s'interroge sur ce qu'il a vécu petit, sur ces coups portés sur sa mère dont il n'a pas de souvenirs, ce père qui ne l'est plus, cette violence qui lui a été transmise.**

**Comment survivre à la violence ? Celle que l'on a subi, dont on a hérité, celle que l'on a peur d'infliger.**

**Seul sur le plateau, le comédien incarne tour à tour ses proches et des situations de vie quotidienne pour raconter sa quête de vérité et de réconciliation.**

---



« Un jour, j'ai demandé à ma mère de revenir une fois de plus sur les violences qu'elle avait subies entre mes 0 et 3 ans et ce à quoi nous avions assisté mes soeurs et moi particulièrement. Nous avons décidé que ce serait la dernière fois. J'en ai donc gardé une trace. J'ai enregistré notre échange avec sa permission. Puis j'ai réécouté plusieurs fois l'interview, comme pour m'immuniser. J'ai commencé à jouer notre entretien après l'avoir passé à l'écrit. Passer de sa parole à la mienne en tentant d'être fidèle à tout ce qui trahissait son émotion et la mienne. Ça pourrait presque être drôle me suis-je dis tellement c'est dur parfois, tellement c'est fou de vivre ça. Et si je racontais ce qui me fait le plus honte dans la vie, ce sentiment de lâcheté, parfois l'envie de tout casser, les deux conjugués. Et si mes fantômes, pour certains très très vieux, bien plus vieux que moi, venaient m'aider à raconter cette histoire.»

BRYAN POLACH, SEPTEMBRE 2015

---

# SYNOPSIS : UN PARCOURS DE RÉSILIENCE

---

---



---

---

### **« SI TU SORS JE VAIS TE DÉFONCER »**

Un homme dans la grande ville. Trop de violence. Il devient fou.

Il voudrait protéger, n'y arrive pas, a peur, hésite entre fuite et combat, se sent paralysé, accablé par un sentiment de lâcheté qui prend le pas sur sa vie. Il se fait agresser dans une station service : « si tu sors je vais te défoncer », et il ne sort pas. On lui renvoie toujours une image de quelqu'un d'agressif, un peu brusque. Il ne comprend pas. Il se connaît peu.

Il y a les doutes sur son enfance. Des violences conjugales ? Lesquelles ? En porte-t-il la trace, sur son corps, dans son esprit ? En a-t-il été directement victime ? Fantasma t-il le passé qu'on lui a raconté ? A t-il été manipulé ? Il tait ses questions et vit dans une confusion sourde. La naissance prochaine de son fils le met au pied du mur.

### **« COMMENT AI-JE PU CROIRE QUE TU NE COMPRENAIS RIEN ? »**

Apparaît la violence d'un homme sur sa compagne et son fils, dès la conception, et pendant les premières années de vie. Il est question de coup sur le ventre, de fusil et de nez cassé.

Il est question d'un enfant calme, joyeux, qui ne se sentira pas très bien à l'école, mais qui s'en sortira quand même. D'une psy qui avait dit « Ne vous inquiétez pas madame, à cet âge là ils ne comprennent pas ». D'un témoignage déposé chez le notaire mentionnant l'enfant de 4 ans balancé à coup de pied à l'autre bout de la pièce.

Il y a deux soeurs, issues d'une précédente union, adolescentes à l'époque et dont les souvenirs aussi ont été enfouis.

D'une mère aimante, une mère qui pleure, une mère qui se sent coupable. Qui trente ans après, face à son petit-fils d'un an, est bouleversée : « comment ai-je pu croire que tu ne comprenais rien ».

### **RÉCONCILIATION**

L'homme explore les mémoires de ce passé. Mémoire des autres car il n'a aucun souvenir : récits, archives médicales et policières. Mémoire de son corps : quelles traces sont toujours là, dans une mémoire sourde et lancinante ? Mémoire de ses rêves, des personnages venus de temps anciens qui viennent lui rendre visite.

Ce faisant, il questionne son identité. Les assignations à protéger, à combattre. Les peurs autour de l'hérédité et de la transmission. La place des hommes.

Ce faisant, il cherche réconciliation.

---

# NOTE D'INTENTION

---

---

## **VIOLENCES CONJUGUÉES**

Le point de départ de la pièce, ce sont les violences conjugales vécues par la mère quand le personnage était enfant. Les mécanismes de ces violences au sein du couple sont présents (dans le discours de la mère « c'est le prix à payer pour dire non » ou dans celui du père « j'ai fait une simple pichenette »), mais ils ne sont pas décortiqués en tant que tels.

Ce qui nous intéresse, c'est comment cette violence originelle ressort dans la vie quotidienne de celui qui les a vécues, presque inconsciemment.

La violence est un point de départ, mais traitée plutôt sous l'angle : ce qu'on en fait, comment on s'en libère. Ainsi le spectacle n'est pas une enquête ou une reconstitution, encore moins une condamnation ou le récit d'une enfance malheureuse. Notre ambition est plutôt d'approcher une certaine légèreté, et même de faire naître le rire.

## **MÉMOIRE(S)**

Le personnage part à la recherche d'une histoire dont il n'a pas de souvenirs. Les événements ont eu lieu quand il était petit, ou même plus grand, mais il ne s'en souvient pas, et il doit faire avec la mémoire des autres. Ce qu'ils racontent, ce dont ils se souviennent, ou pas. Leurs récits se troublent, ils sont parfois contradictoires. Au fur et à mesure, il se rend compte que la quête d'une vérité est illusoire : toutes les mémoires existent ensemble, aucune n'est vraie ou fausse, c'est à partir de cela qu'il faut se construire.

## **IDENTITÉ(S)**

Les violences familiales sont abordées du point de vue du fils. Qui n'en a aucun souvenir propre, et s'est construit avec un mélange de révolte, de culpabilité, et de peur de fantasmer de faux souvenirs.

Devenu adulte, avec l'arrivée de son bébé, il s'interroge sur ce qu'il va transmettre, et donc sur son identité. Qui est-il? Est-il déterminé par son histoire? Dans le spectacle il est question de la possibilité de se détacher, un peu, de ce dont on a cru qu'il nous définissait, indéniablement et fatalement.

Ce qui nous intéresse, c'est de travailler la question de l'identité masculine. Nous nous interrogeons sur les injonctions latentes, explicites ou non, à une virilité souvent teintée de violence, qu'il agisse de protéger, d'être fort, puissant. L'influence des modèles sociaux féminins et les aliénations qu'ils peuvent causer nous semblent bien travaillés dans la recherche et l'art, mais il nous semble plus rare encore de trouver ces processus décortiqués pour les hommes.

---

---

---

## **RÉSILIENCE**

En acceptant que des vérités peuvent coexister, que les sentiments, même ceux qui sont indicibles et contradictoires, peuvent être nommés et exister ensemble, la compassion devient possible et l'homme peut prendre sa place. Un homme qui veut s'accomplir pleinement en acceptant ses peurs, ses fragilités, son impuissance et ses larmes.

## **PETITE ET GRAND HISTOIRE**

L'hypothèse qui fonde notre travail est que raconter ce parcours individuel permet de poser des questions qui traversent les sociétés de manière plus collectives. Rapport à l'histoire et à la mémoire des événements violents et tabous, identité et place des hommes.



# AU PLATEAU

---

---

## JEU

Nous avons travaillé à partir de trois types de matériaux :

- Des entretiens collectés auprès de proches et fidèlement retranscrits
- Des improvisations autour de situations vécues par les personnages au quotidien ou dans l'enfance
- Des documents d'archive

Cette matière est directement travaillée au plateau, puis réécrite, retravaillée, reconstruite.

Le comédien joue l'ensemble des personnages. Les situations de la vie quotidienne sont brutalement interrompues par les réminiscences des récits qu'il a entendus, des images qu'il se forme, de ses peurs et de ses fantasmes. Ainsi, agressé par un inconnu dans une station service, il doit se résoudre au compromis pour se sortir de la situation mais s'en veut de ne pas agir en "homme viril". Alors le récit s'emballe, ses fantasmes prennent vie; l'acteur incarne tour à tour les trois personnages en passant de la réalité aux fantasmes de vengeance les plus extravagants.

## DANSE

Le personnage explore une mémoire d'évènements dont il ne se souvient plus, et dont la parole est le premier vecteur. Le texte montre ainsi comment les récits se cherchent et parfois se figent : mais il ne suffit pas.

Le corps est dépositaire de tout ce qu'il a vécu, et il en garde la trace. Comment aller chercher cette mémoire enfouie? Comment l'exprimer?

Nous avons choisi d'inviter la danseuse et chorégraphe Bintou Dembélé à travailler avec nous. Explorant dans son propre travail les mémoires du corps, notamment dans ses derniers spectacles ZH et S/T/R/A/T/E/S, actuellement en tournée, son travail rejoignait le nôtre. Elle partage donc avec nous des moments de résidences à différentes étapes du travail. Elle apporte à la fois un regard général sur le corps dans la pièce

---





## **MUSIQUE**

«La musique du spectacle, ce pourrait être du rap français des années 90, un rap bien dur, bien revendicatif, une explosion d'énergie, de colère, des rimes dans tout les sens, des mains qui s'agitent et des têtes qui acquiescent, ces morceaux qui ont bercés mon adolescence et qui m'ont construit. Au départ, Violences Conjuguées est un morceau de rap que j'ai écrit mais très peu chanté. J'y évoque une femme battue devant les yeux de son fils.

D'un autre côté, ce pourrait être un long mantra, un ôm de yoga, une prière tibétaine, un chant sacré orthodoxe, une tentative de réconcilier le monde, de trouver la paix intérieure comme on dit. Imagine un mec qui se pose en lotus avec un mantra bien chiant pour les spectateurs. Il tente de trouver la paix intérieure mais le bruit dans sa tête, tout au fond, c'est du rap.»

---

# EXTRAIT

---

---

## PICHENETTE

Mouettes.

### SAM

J'aurais bien acheté un petit voilier comme ça un quatre places. ça va le théâtre? T'arrives à faire un peu de monnaie?

### BRYAN

Tu sais que j'ai quand même grandi avec l'image d'un père violent.

### SAM

Attends je suis un peu sourd de cette oreille...

### BRYAN

J'ai grandi avec l'image d'un père violent!

### SAM

Attends je te jure sur la tête de mes petits enfants jamais. Ca m'est arrivé deux fois. Une fois bon, tu connais le caractère de ta mère, ma main est partie toute seule. Bon.

### BRYAN

Et la deuxième?

### SAM

La deuxième on se disputait et bon, tu sais que ta mère a les os fragiles elle a voulu m'attraper et moi j'ai donné une pichenette comme ça dans ses doigts et ses mains sont parties se sont cognées contre le mur et ses doigts se sont cassés.

### BRYAN

Ouais.

---



# L'ÉQUIPE

---

**BRYAN POLACH** sort du Conservatoire National de Paris en 2004 après un Deug Arts du Spectacle à Paris III. Depuis, il a principalement joué au théâtre sous la direction de Guillaume Vincent, Pauline Bureau, Joel Jouanneau, Alain Gautré, Bertrand Sinapi, Bérangère Jannel, Christian Benedetti, Gilberte Tsai, Anne Contensou ou Nicolas Briançon. Il a eu l'occasion de jouer des personnages tels que Roberto Zucco, Hamlet ou encore Figaro.

Il joue aussi au cinéma et à la télévision, Les garçons et Guillaume à table, Samba, Séance Familiale, de Cheng Chui Ko, primé à Clermont Ferrand en 2009).

Il a été le cofondateur de la compagnie A Bout Portant. En 2007, il met en scène Malcom X, de M. Rouabhi avec Léonie Simaga, pensionnaire de la Comédie Française. Avec Karima El Kharraze, il écrit et met en scène L'extraordinaire voyage d'un cascadeur en Francafrique. La pièce est lauréate du prix Paris Jeune Talent en 2009.

Bryan Polach est aussi le fondateur du duo de rap Les Indics, dont il écrit les textes. Ils se sont produits dans diverses salles parisiennes. Ceinture noire de judo, il s'initie aux sports de combat comme la boxe française. Il pratique le yoga Iyengar depuis 8 ans.

**KARINE SAHLER** commence par étudier en classe préparatoire littéraire. Elle fait du théâtre, rentre au TNS en section jeu (groupe 35), mais choisit à sa sortie de continuer la géographie. Après un DEA et l'agrégation, elle demande à être affectée en Seine Saint Denis. Elle y enseigne pendant plusieurs années, se forme en pédagogie Freinet, anime des ateliers de théâtre.

En parallèle, elle continue ses activités artistiques. Elle collabore par exemple avec le compositeur Jean Pierre Seyvos dont elle met en scène son opéra pour enfants Max et les Maximonstres. En 2015, elle participe au programme SPEAP dirigé par Bruno Latour à Sciences-po. Elle co-dirige une enquête autour du projet Medicis à Clichy Montfermeil.

**BINTOU DEMBÉLÉ**, pionnière du hip hop, fait ses premiers pas de danse en 1985, en autodidacte, dans le quartier Rosières à Brétigny s/Orge (91). Doublement pionnière, car le hip hop féminin va mettre du temps à émerger, et encore plus à s'imposer, même si, dès le départ du mouvement, les femmes sont déjà très présentes. N'empêche. Elle commence sa carrière en participant à la tournée du rappeur MC Solaar. En 1996 elle devient danseuse professionnelle, en travaillant pour le Théâtre Contemporain de la Danse (TCD), à Paris. On la retrouve dans des groupes tels que Aktuel Force, Ykanji, et en tant qu'interprète auprès de Käfig et la compagnie Norma Claire. Elle doit lutter pour exister dans ce monde très masculin et forcer l'admiration. Du coup, elle sait vite et mieux que quiconque ce que signifie le terme « minorité ».

Depuis qu'elle a fondé sa compagnie Rualité (en 2002) et commencé son travail de chorégraphe, Bintou Dembélé crée des pièces singulières où elle parle de ses états intérieurs ou porte un regard aigu sur la société et le quotidien.

---

---

---

**DIDIER LÉGLISE** réalise ses premières compositions musicales pendant ses études d'arts plastiques à Bordeaux. Après avoir participé à diverses formations musicales de la région, il s'oriente vers la composition pour le spectacle vivant. Considérant la qualité sonore et la maîtrise acoustique comme un élément important de ses compositions, il se forme parallèlement comme ingénieur du son. Installé à Paris depuis 1998, il compose pour la danse, le théâtre, les jeux vidéo, les documentaires... Depuis 2004, il agrandit son champ d'investigation sonore au marketing sensoriel et aux systèmes interactifs en temps réel.

**TONY JEANJEAN** Formé à l'éclairage à partir de 2005, par Claude Bouchard au théâtre Bacchus à Besançon. Il y travaille jusqu'en 2008, où il participe à de nombreux projets et créations de spectacles. Il se promène en France au fil de différentes saisons sans pour autant oublier sa passion pour le métier d'éclairagiste. Il participe ainsi à plusieurs festivals et aide différentes compagnies à mettre leurs spectacles en lumières.

En 2010, il co-fonde la compagnie Oh ! z'arts etc... et y apporte un réel savoir-faire en matière de scénographie et d'éclairages.



# CALENDRIER DE CRÉATION

---

---

## 2017

18 - 26 septembre : Résidence MAINS D'OEUVRES, St Ouen.

21 - 26 août : Résidence COLLECTIF 12, Mantes la Jolie.

31 juillet : Version plein air au FESTIVAL QUARTIERS LIBRES, Viellux

8 juin : Présentation du spectacle au cours d'une journée professionnelle co-organisée avec d'autres artistes du Cher.

10 - 14 avril : Résidence THÉÂTRE EURYDICE, Plaisir.

2 - 8 avril : Résidence LA FORGE, Aubigny sur Nère.

7 mars : Maquette LA PLÉIADE, La Riche.

17 janvier : Rencontres professionnelles PREMIÈRES LIGNES, l'Atelier à spectacles, Vernouillet.

Février : Résidence (4 semaines) CÔTÉ COUR, Henrichemont.

## 2016

15 - 16 novembre : Festival Fragments, CENTQUATRE, Paris.

Septembre - octobre : Résidence (4 semaines) CÔTÉ COUR, Henrichemont.

26 mai : Maquette, THÉÂTRE LE LUISANT, Germiny L'Exempt.

12 - 13 mai : Festival Spot, THÉÂTRE PARIS VILLETTE.

Janvier - avril : Résidence d'écriture et danse (4 semaines) THÉÂTRE NANTERRE AMANDIERS.

## 2015

Octobre - décembre : Résidence d'écriture (2 semaines) THÉÂTRE NANTERRE AMANDIERS.

Juin : Résidence d'écriture (1 semaine) CÔTÉ COUR, Henrichemont.

## 2014

Collecte des matériaux d'archives pour l'écriture, entretiens.

---



# ACTION CULTURELLE

---

---

Nous proposons diverses actions culturelles autour du spectacle. Pour la saison 2017-2018, ils ont été organisés par exemple auprès des jeunes de l'EPM de Procheville, des adolescents du Collectif 12. La représentation de La Souterraine a été programmée par le département dans le cadre de la journée contre les violences faites aux femmes et une discussion a eu lieu après le spectacle sur ce thème. A Tours, la représentation a été organisée en partenariat avec le service de médecine préventive de l'université, et des rencontres avec les psychologues ont eu lieu en amont et en aval du spectacle.

Un dossier pédagogique complet est disponible sur notre site.

De part sa forme très légère, le spectacle peut être joué partout. Nous sommes autonomes et pouvons installer une boîte noire dans n'importe quelle salle, mais aussi nous adapter avec très peu de matériel, comme lors de la représentation en prison en novembre 2017, dans la bibliothèque, où très peu de matériel avait pu être introduit.

## **AXES THÉMATIQUES : RENCONTRES ET ATELIERS**

### **LES FIGURES DE MASCULINITE / EXPLORER LA MÉMOIRE & L'IDENTITÉ / RACONTER LA VIOLENCE / LA QUESTION DES ENFANTS TÉMOINS**

Plus que le récit d'une enfance malheureuse, le spectacle raconte la quête d'un homme : retrouver sa mémoire, et s'en libérer. Ce thème peut se décliner largement autour des notions de mémoire familiale/ héritage, mémoire de l'enfance, ou même mémoire d'un événement historique.

Bien sûr la question de la violence parcourt aussi le spectacle : les événements violents dont l'enfant a été témoin et peut être victime, la manière dont on se construit une identité autour de la violence, les difficultés pour s'en souvenir ou au contraire son caractère obsédant. Et au fond la question : comment peut on se libérer des événements traumatisants que l'on a vécu.

Le spectacle présente l'originalité de se placer du point de vue de l'enfant témoin des violences conjugales; et aussi de présenter le père, auteur des violences, dans sa complexité (sa violence n'est pas niée, mais existe aussi l'amour, interdit, que lui porte son fil).

Ces thématiques peuvent faire l'objet de multiples actions autour du spectacle : rencontres, ateliers, discussions, stages... Auprès d'adolescents, mais aussi par exemple dans des structures de formation, centre sociaux, associations...

---



---

---

## **AXES MÉTHODOLOGIQUES**

### **ÉCRIRE AU PLATEAU**

Nous proposons d'explorer le processus d'écriture que nous travaillons.

Selon les thématiques choisies, nous travaillons des situations vécues, imaginées, ou racontées, sous forme d'improvisations. Nous pouvons rassembler des interviews (ou utiliser des récits déjà récoltés, par exemple dans le cas d'un travail sur un événement historique), pour chercher le moyen de les passer au plateau. Nous pouvons aussi proposer de travailler à partir de documents « réels » : comment en fait on théâtre? Comment peuvent-ils faire naître des personnages, des situations?

A partir de ces exercices, nous proposons des temps de travail articulant le plateau et « la table » pour écrire, formaliser des scènes.

### **TRAVAIL DU JEU**

Nous pouvons aussi travailler quelques axes de jeu qui sont la base du spectacle.

- Jouer seul plusieurs personnages : travail technique (identifier chaque personnage par un geste ou un signe, passer de l'un à l'autre avec fluidité)
  - Jouer une situation, concrète, vécue : comment trouver le ton, le rythme juste?
  - Représenter les voix qui traversent le personnage : ses obsessions, les voix des proches, les voix du passé....
  - Jouer les traces de la mémoire dans le corps, peut être en passant par la danse, le chant, le clown : d'autres formes qui laissent le langage de côté.
-

LE COURRIER DE MANTES- 22 OCTOBRE 2017-

## Violences conjugées au Collectif 12 : un chef-d'œuvre



Dans *Violences Conjugées*, le comédien a tenu le public en haleine.

Comment comprendre ses réactions vis-à-vis de la violence, expliquer son handicap et se construire une identité lorsqu'on n'a pas de souvenirs de son enfance ? L'évidence se-

rait certainement de se tourner vers les proches, pour connaître le récit des faits. Une quête de vérité a priori simple, mais qui peut parfois différer et même devenir contradictoire selon la

position occupée au moment des faits.

### En quête de vérité

C'est le cas de Bryan Polach. « Moi je me sens un peu en

porte-à-faux là, parce que tout le monde dit des trucs différents, je n'ai pas les mêmes souvenirs... c'est embêtant... »

Le comédien présentait, vendredi soir au Collectif 12, sa pièce de théâtre *Violence conjugées*, mise en scène par Karine Sahler. Une mise en scène, qui ne relaye pas la violence au premier degré, mais s'appuie entièrement sur les discours, car *Violences Conjugées* donne la parole à plusieurs personnages, principalement, les membres de la famille de Bryan. Le comédien est pourtant seul sur scène et virevolte avec majesté, du costume de l'homme viril, « un homme, un vrai », à celui d'un papa qui ne l'est plus, en passant par le frère ou encore la belle-sœur...

Si la plupart des récits font écho aux bons moments de l'enfance de Bryan, le spectacle, lui, provoque l'inquiétude de la foi et perturbe nos perceptions sur les tabous de cette famille recomposée. Le comédien est loin d'en faire une généralité, bien au contraire, il réussit à nourrir l'authenticité des propos, l'authenticité des personnages et des scènes. Résultat, le public - très nombreux - a été tenu en haleine, pendant près d'une heure et demie de spectacle.

## LE BERRY RÉPUBLICAIN - 10 MAI 2016 -

« Une brillante prestation livrée avec beaucoup de talent par Bryan Polach - En résidence au début du mois, la Compagnie Alaska, installée à Neuilly-en-Sancerre, fondée par Karine Sahler et Bryan Polach, est revenue au Luisant, jeudi soir, pour présenter *Violences conjugées*. La lumière d'une lanterne comme une lueur d'espoir pour sortir du tunnel de la violence, un effeuillage vestimentaire pour faire peau neuve... Bryan Polach dresse un poignant récit de la quête d'un homme à l'enfance égrainée de violences, sans trop savoir lesquelles, et pourtant il en porte les marques au quotidien. Ce solo fait d'entretiens et d'improvisations, et dans lequel se mêlent danse, musique et jeu, a été chaleureusement salué par l'auditoire » C.G.

---



---

---

# VIOLENCES CONJUGUÉES

CRÉATION 2017

DISPONIBLE EN VERSION SOUS-TITRÉE (ANGLAIS)

TOUT PUBLIC À PARTIR DE 14 ANS

DURÉE 1H10

**PRODUCTION** Cie ALASKA - avec l'aide à la création de la DRAC-Centre et de la Région Centre Val de Loire.

**COPRODUCTION** Collectif 12, Mantes la Jolie (78).

**SOUTIENS ET RÉSIDENCES** Théâtre Nanterre- Amandiers (92), Théâtre du Luisant (18), Théâtre Paris Villette (75), Le CENTQUATRE-Paris (75), Théâtre la Forge (18), Théâtre la Pléiade (37), Théâtre Eurydice (78), Oh! Z'arts etc... (18), Mains d'Oeuvres (93).

VIOLENCES CONJUGUÉES a été sélectionné pour pour le Festival Spot au Théâtre Paris Vilette en mai 2016, au Festival Fragments #4 en novembre 2016 et pour le dispositif Premières Lignes à l'Atelier à Spectacle, scène conventionnée de Vernouillet (28).

Le texte fait partie pour l'année 2017-2018 du dispositif Emergence mis en place par la DAC du Rectorat d'Orléans-Tours auprès des élèves de lycée.

## TOURNÉE 2017-2018

26-30 septembre 2017 – CRÉATION - **MAIN D'OEUVRES, ST OUEN**

Les 26 et 27 à 20h, les 28 et 29 à 19h30, le 30 à 18h.

13-14 octobre 2017 - 20h30 - **LA FONTAINE AUX IMAGES, CLICHY SOUS BOIS**

20 octobre 2017 – 20h – **LE COLLECTIF 12, MANTES LA JOLIE**

21 novembre 2017 - 14h30 et 20h30 - **CENTRE CULTUREL YVES FURET, LA SOUTERRAINE**

5-8 décembre 2017 – 19h- **LA LOGE, PARIS**

15 décembre 2017 - 14h30 et 20h30 – **THÉÂTRE EURYDICE, PLAISIR**

11 janvier 2018 - 19H30 – **THÉÂTRE DE LA TÊTE NOIRE, SARAN**

16 janvier 2018 - 20H – **SALLE DES FETES, RIANS**

21 février 2018 - 20H – **SALLE THÉLÈME - THÉÂTRE UNIVERSITAIRE DE TOURS**

23 mars 2018 - 14h et 20h30 - **THÉÂTRE LE COLOMBIER, BAGNOLET**

29 mai 2018 - 20h - **CARROSSERIE MESNIER, ST AMAND MONTROND**

## DIRECTION ARTISTIQUE

Karine Sahler et Bryan Polach

alaskatheatre@gmail.com

06 24 30 70 92

[ciealaska.com](http://ciealaska.com)

## PHOTOGRAPHIES ET GRAPHISME

Pamela Maddaleno et Léa Neuville

GAZZAR(R)A!

[gazzarra.project@gmail.com](mailto:gazzarra.project@gmail.com)

[gazzarra.tumblr.com](http://gazzarra.tumblr.com)

